

POLITIQUE

LE MAIRE DE ROTTERDAM EST ORIGINAIRE DU MAROC

Le nouveau maire de Rotterdam est né à Beni Sidel, un village de cabanes en torchis du Rif marocain. Il est arrivé aux Pays-Bas dans les années 1970 et est actuellement à la tête d'une des villes portuaires les plus importantes au monde. Ahmed Aboutaleb (° 1961) est musulman pratiquant, Néerlandais, Marocain et maire depuis janvier 2009. Pour la première fois les Pays-Bas ont un maire d'origine marocaine.

Aboutaleb est membre du *Partij van de Arbeid* (PvdA), parti social-démocrate, et, de fait, lors de la formation de l'actuel cabinet ministériel, tout le monde s'attendait à ce qu'il soit nommé ministre. Il ne devint «que» secrétaire d'État aux Affaires sociales, un job qu'il a exercé pendant près de deux ans. Au cours de ces dernières années, Aboutaleb a d'ailleurs fréquemment changé de parcours. Il a été adjoint au maire à Amsterdam après avoir été fonctionnaire dans la capitale néerlandaise, et avant cela patron de l'Institut pour le développement multiculturel, fonction qui venait elle-même après plusieurs emplois dans le journalisme et l'information. Il avait été entre autres correspondant pour la chaîne commerciale RTL et informateur auprès du ministre néerlandais de la Culture.

Aboutaleb arriva aux Pays-Bas à l'âge de quinze ans. Comme il le confia lui-même dans une interview à la presse, il laissait derrière lui «une vache, un âne, un puits et beaucoup de pierres». Son souhait était d'apprendre aussi vite que possible le néerlandais et de s'intégrer, allant de l'école technique de base à l'école technique supérieure en passant par l'enseignement technique secondaire. Il y a huit ans, l'ancien président du parti PvdA Felix Rottenberg disait de lui, «le CV d'Ahmed est le résultat d'une discipline, d'une intelligence et d'une ténacité presque d'avant-guerre. J'aime voir ce type de personne». Et il ajoutait qu'Aboutaleb pourrait facilement devenir ministre ou maire d'Amsterdam. Pourtant dans la même interview, l'épouse

d'Aboutaleb déclara que les Pays-Bas n'étaient pas encore prêts à une telle situation et «qu'il faudrait peut-être encore vingt ans avant que quelqu'un comme Ahmed puisse devenir maire d'Amsterdam».

La famille Aboutaleb n'a pas dû attendre aussi longtemps. Ce ne serait toutefois pas Amsterdam mais Rotterdam. Pourtant c'est bien dans la capitale du pays que commence la carrière politique d'Aboutaleb. Il y devint adjoint au maire et défraya la chronique lors de l'assassinat du réalisateur Theo van Gogh en novembre 2004¹. Van Gogh fut assassiné par un Marocain. Après cet assassinat Aboutaleb déclara que les jeunes musulmans qui ne partagent pas les valeurs fondamentales des Pays-Bas feraient mieux de quitter le pays. Depuis lors il est menacé et les gardes chargés de sa sécurité ne le lâchent pas d'une semelle.

Aujourd'hui il est donc maire de Rotterdam, une ville qui compte environ 600 000 habitants appartenant à 174 nationalités différentes. Au cours de sa prestation de serment Aboutaleb déclara que sa protection ne devrait pas poser de problème dans ses contacts avec les Rotterdamois ordinaires: «Je me mêlerai à l'improviste aux travailleurs, aux consommateurs dans les bistrots,



Ahmed Aboutaleb (° 1961).

aux entrepreneurs, au cours de mes promenades dans les quartiers, ou lorsque j'irai tout simplement sonner chez quelqu'un pour prendre une tasse de café ou encore en entrant dans une école. Et cela se passera sans la présence de la presse».

Le parti politique *Leefbaar Rotterdam* (Rotterdam vivable), héritier politique en quelque sorte de Pim Fortuyn, exige qu'Aboutaleb rende son passeport marocain. Au moment de la prestation de serment d'Aboutaleb, ils émirent de fortes critiques à propos de la double nationalité du nouveau maire. Il reçut ainsi une enveloppe, adressée au roi du Maroc, dans laquelle il aurait dû mettre son passeport marocain. Il n'y toucha pas.

Aboutaleb affirma qu'il ne pouvait accepter que l'on puisse douter de sa loyauté vis-à-vis des Pays-Bas. Il ajouta cependant que «les nouveaux Néerlandais devront se débarrasser de tous leurs sentiments de «victimisation». Vous avez choisi de faire partie des Pays-Bas et de vous impliquer. Mais cela ne signifie pas que vous devez couper les ponts derrière vous». Au cours de sa prestation de serment, il s'adressa également à ses adversaires: «La méfiance freine le progrès. Ce n'est pas ce qui convient aux Rotterdamois, car les Rotterdamois sont progressistes, il en a toujours été ainsi. Et s'il y a une chose dont je suis certain, c'est que la confiance que les habitants se manifestent entre eux est la meilleure barrière contre ceux qui veulent déstabiliser la société».

Pour Aboutaleb, confiance et respect sont les principes fondamentaux. Il est fier de pouvoir exercer d'importantes fonctions aux Pays-Bas. Lors de sa nomination en tant que secrétaire d'État il déclara: «En tant que musulman et fils d'un simple immigrant du Rif, je peux participer à la direction de ce pays. C'est remarquable, remarquable, remarquable. Je chéris ce moment et je suis très fier des Pays-Bas qui rendent cette chose possible. Je suis fier de tous ces Néerlandais qui me font confiance».

JORIS VAN DE KERKHOFF
(TR. N. CALLENS)

1 Voir *Septentrion*, XXXIV, n° 1, 2005, pp. 78-81.